

COADOUT LA VERTE COADOUT LA CALME

ordée au nord par Grâces, à l'est par le Trieux, au sud par St-Adrien et Bourbriac, à l'ouest par Moustéru, Coadout entretient le silence au bord d'une petite départementale. Un silence dont se délectent quatre-cent-cinquante Coadoutais. (483) lci, dans cette région bretonnante, tout est réuni pour oublier les bruits de la ville, les contraintes de la vie urbaine, la fumée de l'usine.

Avec une petite dizaine d'agriculteurs seulement, un artisanat très limité, Coadout n'a pas eu beaucoup le choix dans une vocation autre que celle d'une commune rurale et résidentielle. Il faut dire que son petit bourg, situé sur une hauteur de 160 mètres, respire l'oxygène de 271 hectares de forêts (pour une superficie totale de 975 ha). D'ailleurs, ce n'est pas un hasard si son jeune et nouveau maire, Jean-Pierre Guintini, a décidé de jouer la carte de "qualité de vie" pour Coadout.

"Notre atout, c'est la tranquillité, affirme Jean-Pierre Guintini. La verdure nous entoure. D'autre part, nous ne sommes nullement enclavés. La proximité de Guingamp, de la zone industrielle de Grâces et de Bourbriac ouvre des perspectives raisonnables en matière d'urbanisme".

A ce titre, la lecture de la courbe de la population locale est édifiante. Après avoir recensé 570 habitants il y a un peu plus d'un siècle, puis atteint le sommet avec 608 âmes à la veille de la première guerre mondiale, Coadout enregistra une chute vertigineuse dans les années 60 à 70 (299 habitants en 1975). Depuis quinze ans, la tendance s'est inversée d'une façon spectaculaire avec notamment une augmentation de 35 % entre 1975 et 1982. La courbe démographique (4 naissances, 4 mariages et 3 décès en 1988) prouve que cette tendance provient de l'installation d'une population nouvelle, avide de calme et d'un environnement de qualité.

EMBELLIR POUR SÉDUIRE

"Cette population se rajeunit, fait encore observer Jean-Pierre Guintini. Quarante enfants fréquentent l'école maternelle et l'école primaire de la commune".

Du même coup, la vie associative permet à tous les Coadoutais de s'exprimer. L'amicale larque (avec une section gymnastique), le comité des fêtes, la société de chasse, le club du 3è âge, la Jeunesse Sportive (équipe de football nantie d'un stade tout neuf) et quelques autres associations apportent des couleurs à l'animation locale dont le grand rendez-vous se situe chaque deuxième week-end de juillet avec la fête communale sur trois jours.

Compte tenu d'un tissu industriel pratique-



En attendant une nouvelle parure.

ment inexistant sur le territoire, le budget n'autorise aucune folie. "L'entretien des bâtiments communaux et des voiries, très nombreuses sur la commune, absorbe une grande partie de nos moyens" explique le maire, lequel place les ambitions de Coadout sur un autre secteur: "Notre grand projet va consister à réaménager le bourg. Un embellissement qui passera par de nombreuses plantations. D'autre part, nous encourageons tout ce qui va dans le sens de l'animation et de la convivialité".

CARTE TOURISTIQUE

Si Coadout n'est pas dépourvue de richesses en matière d'Histoire et d'archéologie, elle peut toutefois cultiver quelques regrets au niveau du tourisme. Ainsi le château du Bois de la Roche et le Bois de Kerauffret appartiennent-ils au domaine privé et enlèvent autant d'arguments sur la carte touristique. Paroisse du diocèse de Dol sous l'Ancien Régime, Coadout reste néanmoins très fière de conserver comme témoins de son Histoire le tumulus du Bois de Kerauffret, l'église de Saint Iltud (reconstruire en 1662-1697 et 1768-1772), le château du Bois de la Roche (aujourd'hui propriété de John Mac Donald) avec un donjon antérieur à 1489, la fontaine St Iltud (1681) et une croix de 1770 dotée d'un bas relief du début du XVIè siècle.

A noter aussi qu'au château du Bois de la Roche se rattache le souvenir d'Yves du Liscoët, gentilhomme de la Chambre du Roi (1586), capitaine de cinquante lances (1590), maréchal de Camp (1593) et qui s'empara, pendant les guerres de Ligue, de Carhaix, Corlay et Châteauneuf-du-Faou. Mais depuis quatre siècles, Coadout a retrouvé sa quiétude qui semble attirer une partie de la population de l'Argoat.

J.L.S